



© G. Riou

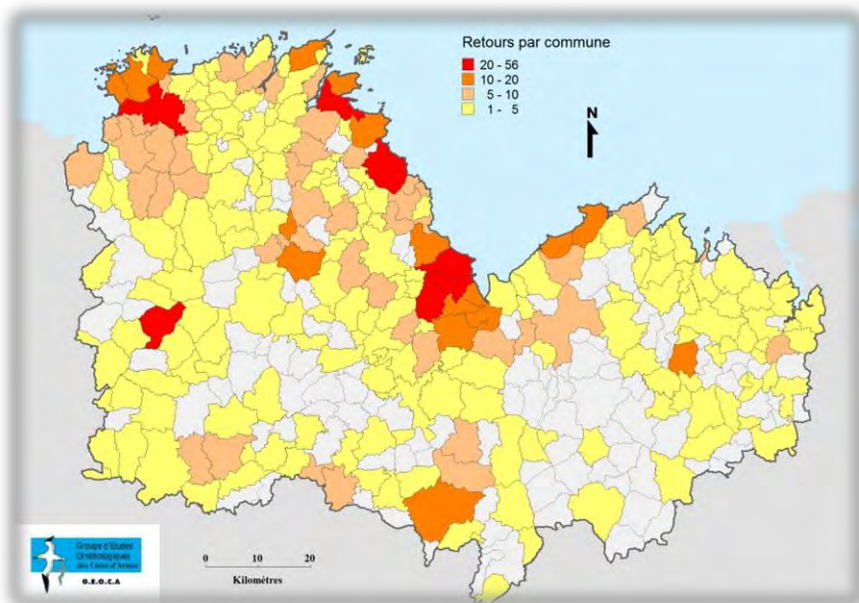
Opération Oiseaux des jardins Résultats des 26 et 27 janvier 2013 en Côtes-d'Armor



Tristan Audren, Sébastien Théof & Yann Février

La participation pour ce 5^{ème} comptage des oiseaux du jardin a été encore un peu plus forte cette année en Côtes-d'Armor, aidée en cela par une large communication à l'échelle régionale en collaboration avec Bretagne-Vivante. L'opération a permis de recueillir 1 059 fiches-comptages pour le département. Ce sont au total 37 890 oiseaux pour 69 espèces différentes qui ont été recensés dans le cadre de l'opération. En moyenne 33,4 oiseaux et 10,5 espèces ont été observés par jardin. Pour la première fois en 5 ans, le Merle noir a détrôné de peu le Rougegorge familier en tête des oiseaux les plus fréquents dans les jardins costarmoricains. Cet hiver également, l'Etourneau sansonnet, le Geai des chênes, le Pinson du Nord et le Tarin des aulnes ont été plus nombreux que les années passées.

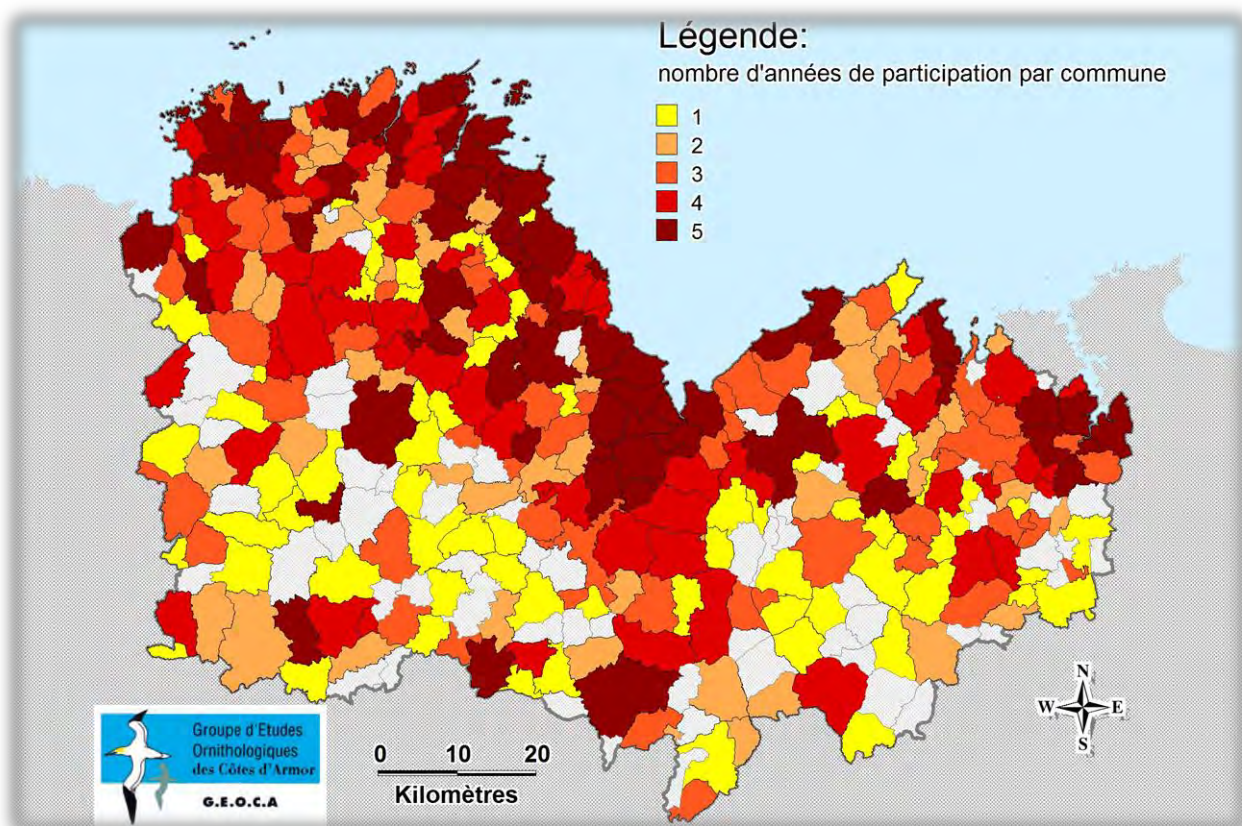
Pression d'observation par commune en 2013



Répartition des sites suivis

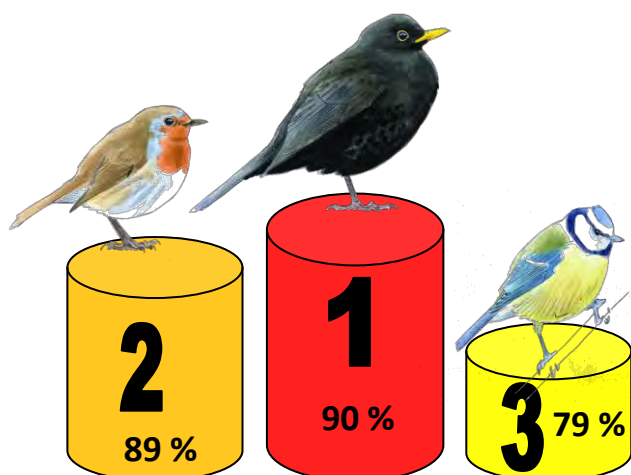
Les sites suivis en 2013 se répartissent sur 247 communes, soit les deux tiers des 373 communes du département. Les secteurs bénéficiant d'une plus forte participation correspondent aux zones les plus peuplées (littoral, principales villes), mais aussi à des communes où la communication a été bien relayée comme à Callac.

Ces chiffres offrent une bonne représentativité départementale des populations d'oiseaux même si des suivis plus importants dans l'intérieur des terres apporteraient des informations très complémentaires. Depuis les débuts du comptage en 2009, 307 communes au total ont pu faire l'objet de comptages informatifs sur les populations d'oiseaux hivernants.

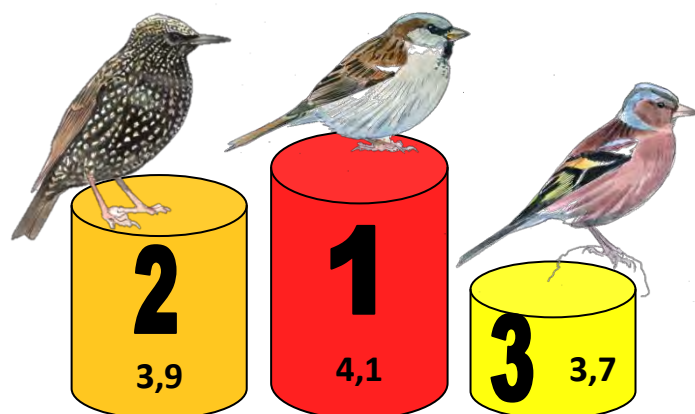


Communes suivies lors de l'opération Oiseaux Des Jardins entre 2009 et 2013

Fréquence et abondance des espèces



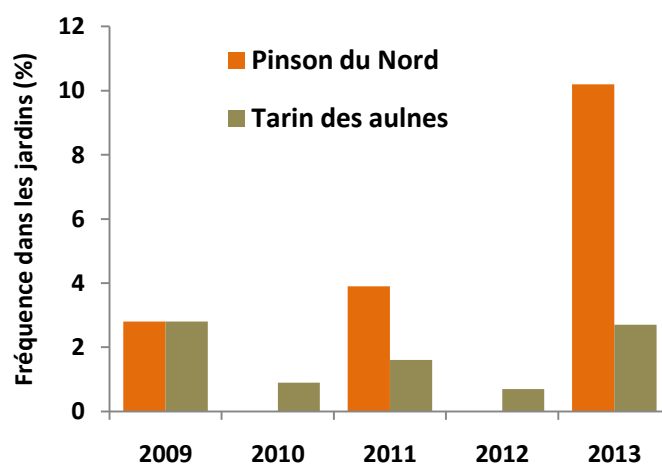
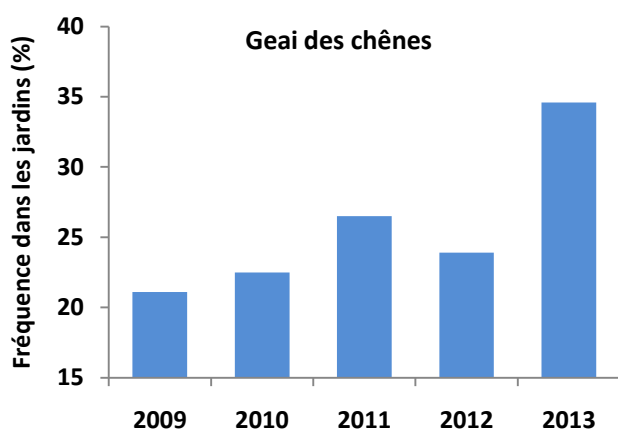
Podium des espèces en termes de fréquence



Podium des espèces en termes d'abondance

Cette année et pour la première fois depuis la mise en place du comptage, le Rougegorge familier est détrôné de peu de sa première place d'oiseau le plus commun des jardins par le Merle noir. Les deux espèces sont notées dans environ 90 % des sites suivis. La Mésange bleue clôt ce trio habituel avec une fréquence moindre (79 %). Arrivent ensuite juste derrière, la Mésange charbonnière (78 %) et le Pinson des arbres (73 %). Le classement évolue donc assez peu même si globalement les fréquences sont à la hausse en comparaison de 2012. Seules les 40 espèces présentes dans au moins 1 % des jardins ont été retenues et présentées dans cette analyse (page suivante).

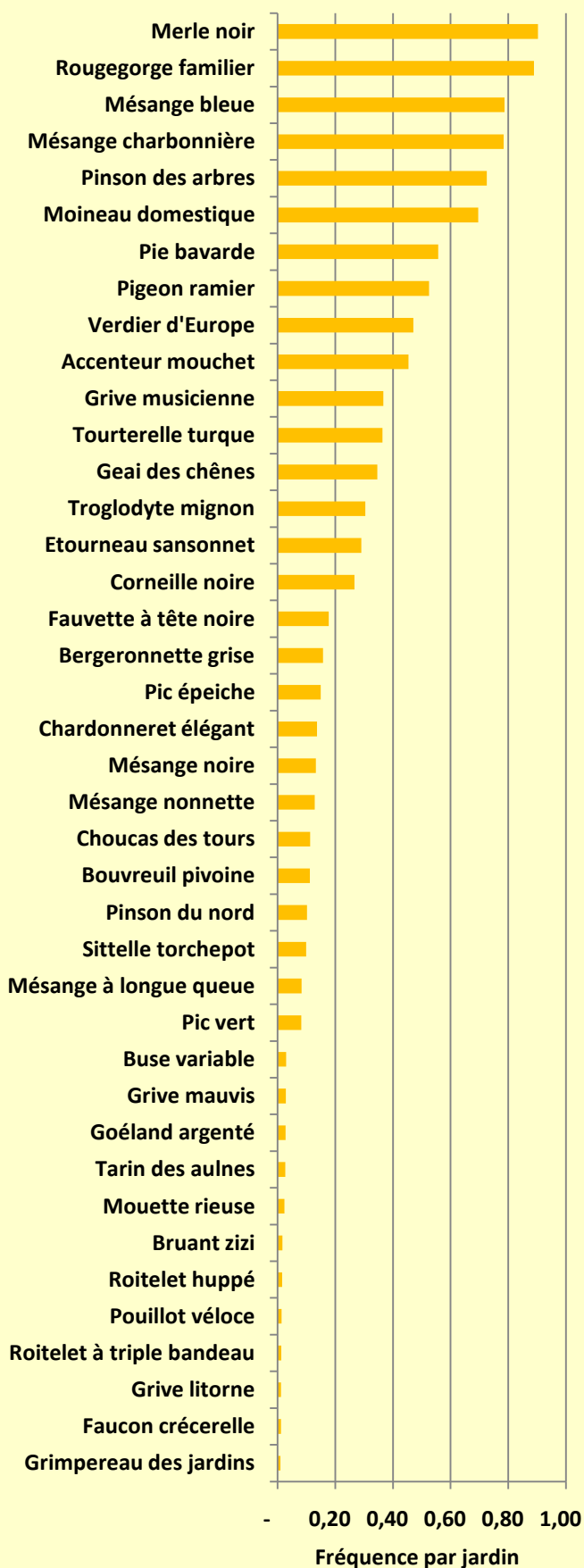
Comme pour toutes les opérations de comptage de ce type, l'espèce la plus abondante dans nos jardins et aussi sans doute celle qui regroupe le plus d'erreurs d'identification est le Moineau domestique avec une moyenne de 4,1 individus par jardin. L'Etourneau sansonnet arrive, lui, pour la première fois sur le podium avec une forte hausse notée cette année et remplace la Mésange bleue. Le Pinson des arbres conserve en revanche sa troisième place devant la Mésange bleue (3,4) et la Mésange charbonnière (2,7).



Au contraire de l'hiver précédent, des espèces irruptives comme le Tarin des aulnes et surtout le Pinson du Nord ont été très présentes et bien notées dans les jardins costarmoricains. Dans les faits

marquants de cet hiver 2013, à noter également l'abondance de Geai des chênes et des espèces « forestières » de manière générale qui confirme une importante migration observée à l'automne.

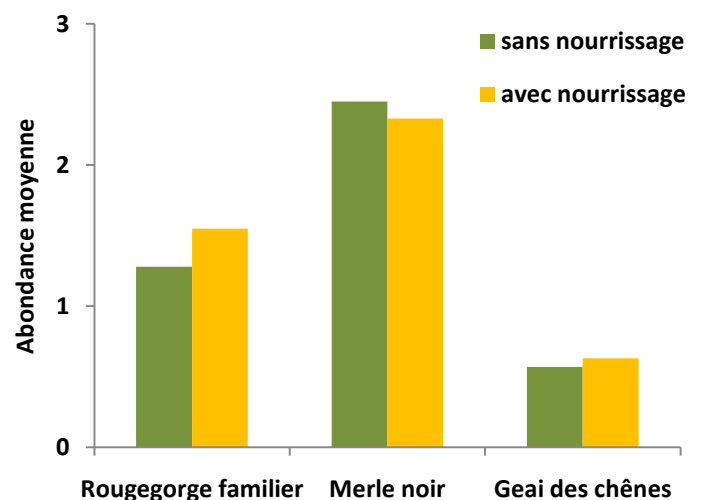
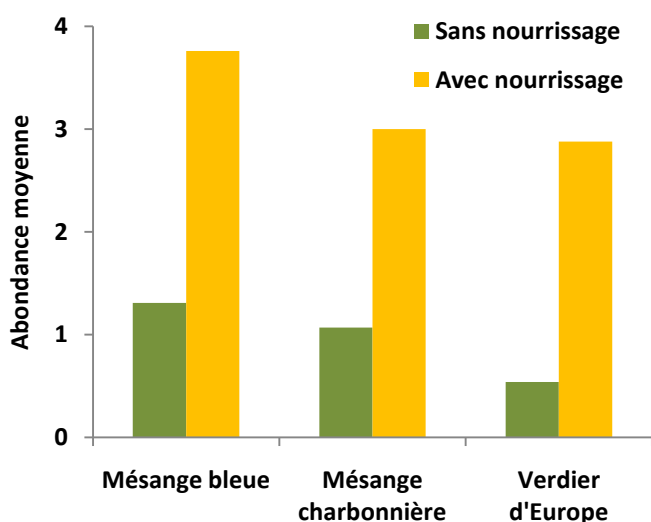
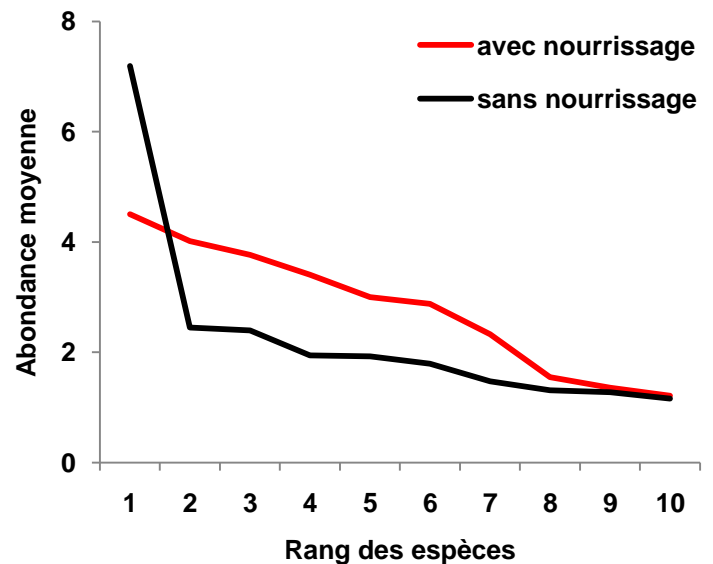
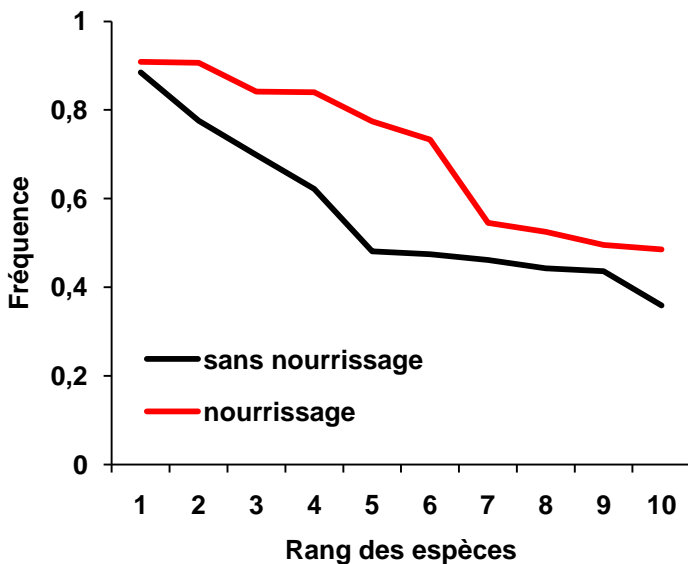
Classement des 40 espèces les plus fréquentes (> 1 %) dans les jardins des Côtes-d'Armor en 2013



Influence du nourrissage

85 % des observateurs ayant participé au comptage en 2013 déclarent posséder un poste de nourrissage. C'est un peu plus que l'année passée. Le nombre d'espèces par site reste plus important avec nourrissage (10,8 contre 8,9), de même que le nombre d'oiseaux (37 contre 31). Sur les **sites sans nourrissage**, le classement des espèces en fréquence est identique au classement global de l'opération pour les deux premiers avec le Merle noir et le Rougegorge familier. En revanche, le classement diffère nettement ensuite puisqu'arrive le Pigeon ramier (68,9 %) et la Pie bavarde (62,1 %). En abondance, l'Etourneau arrive nettement en tête (7,2 ind.) devant le Merle noir (2,4) et le Pigeon ramier (2,4).

Suivant les espèces, l'abondance et la régularité peut varier de manière importante avec nourrissage. Certaines espèces sont en effet très attirées par les mangeoires et deviennent même « dominantes » sur les sites avec nourrissage comme les mésanges ou le Verdier dont les effectifs triplent ! En revanche, des espèces comme le Merle noir, le Rougegorge familier ou encore le Geai des chênes conservent la même abondance moyenne dans les deux cas. Le même phénomène est observé en fréquence. Si le Merle noir n'évolue pas avec nourrissage (90 % contre 88 %), les Mésanges bleue et charbonnière passent respectivement de 47 et 46 % de fréquence dans les jardins sans nourrissage à 84 % avec.

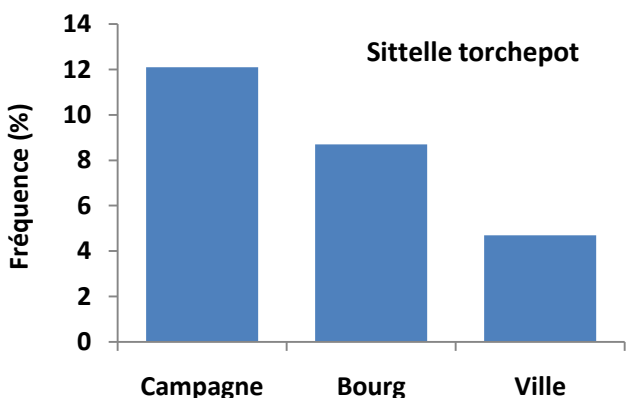
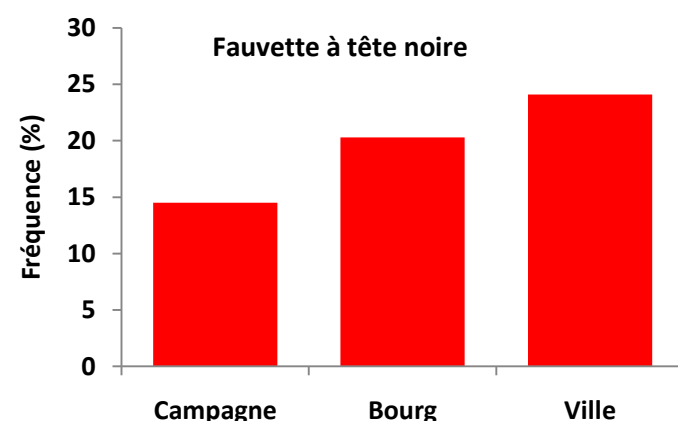
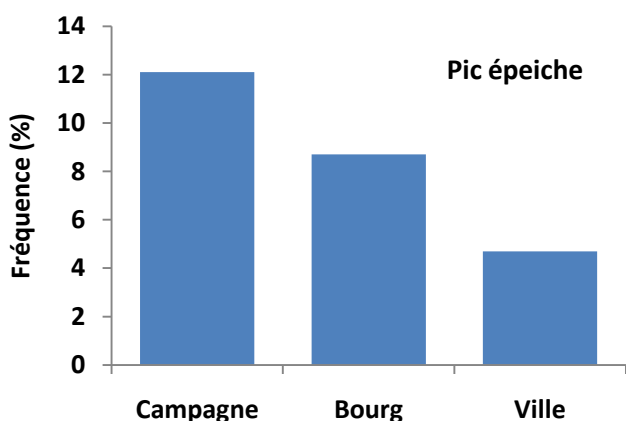
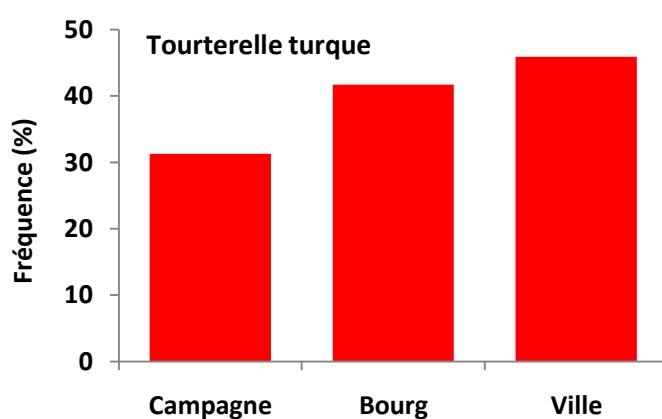
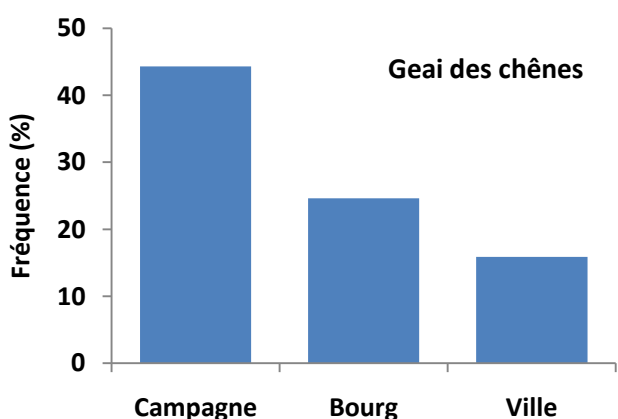


Influence de la localisation du jardin

Le nombre de jardins comptés permet d'analyser les variations entre la campagne (594 jardins), les bourgs (276 jardins) et la ville (170 jardins). La richesse en espèces tout comme l'abondance apparaissent plus importantes à la campagne qu'en ville.

On constate certaines affinités évidentes pour la campagne ou les zones urbaines suivant les espèces. Par exemple les oiseaux à affinité forestière telles que le Geai des chênes, le Pic épeiche ou encore la Sittelle torchepot sont peu

présentes en milieu urbain et surtout liées alors à la présence de parcs. A l'inverse, la Tourterelle turque est toujours plus fréquente en ville. Autre phénomène lié à l'urbanisation, la présence d'espèces d'ordinaire migratrices comme la Fauvette à tête noire que l'on trouve hivernantes de plus en plus fréquemment dans les zones les plus douces tempérées en l'occurrence le littoral et les villes.



	Nb. Moyen d'espèces	Abondance moyenne d'oiseaux
Campagne	10,8	39,5
Bourg	10,2	32,7
Ville	9,9	29,4

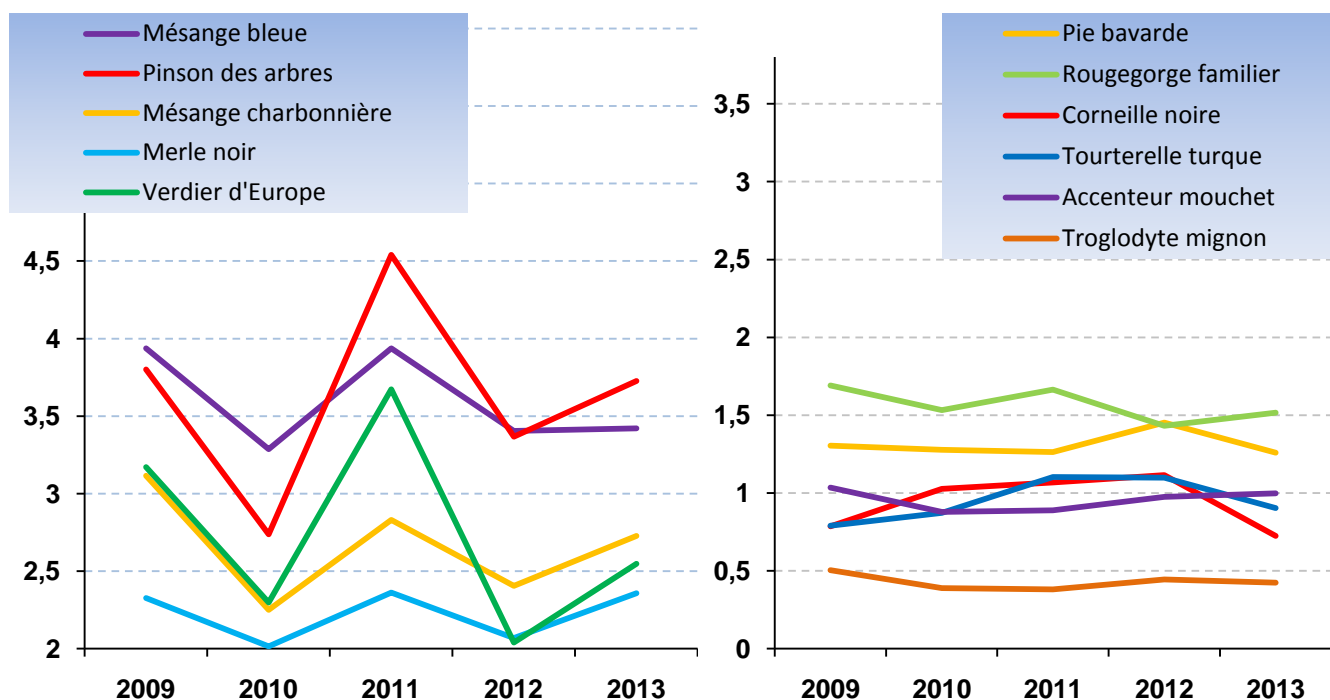
Evolution temporelle des espèces

Le recul sur 5 années de comptage nous permet d'aborder la notion de variabilité d'abondance des espèces communes. Certains groupes se distinguent assez nettement.

D'une part les oiseaux connaissant une forte variabilité interannuelle de leur abondance moyenne, qui sont souvent des espèces communes, abondantes, migratrices et dont les populations fréquentent les mangeoires. L'abondance de ces espèces dans les jardins varie sans doute en lien avec les conditions météorologiques hivernales à vaste échelle qui favorisent ou non les migrations et les concentrations d'oiseaux dans notre région mais également les conditions climatiques de l'année écoulée ou d'autres facteurs biologiques.

Année	2009	2010	2011	2012	2013
Nb. moyen d'oiseaux par site	36,2	32,3	40,6	34,2	33,4
Nb. moyen d'espèces par site	10,8	10,0	10,3	9,8	10,5

L'exemple des Mésanges bleues est assez parlant. Des suivis plus précis, notamment grâce au baguage, ont montré que la reproduction locale avait été très perturbée par les conditions climatiques du printemps 2013 et que le taux de jeunes oiseaux était nettement plus faible que les années passées autour de certaines mangeoires bretonnes, ce qui pourrait expliquer, pour cette espèce la stabilité relative des effectifs alors mêmes que les autres espèces du même « groupe » connaissait plutôt une hausse liée à la forte migration des populations nordiques vers le sud.



Un autre groupe se caractérise à l'inverse par une remarquable stabilité dans le temps, signe probable d'une incidence limitée des conditions météorologiques sur ces populations hivernantes locales. Il s'agit également d'espèces très communes mais sans doute pour une bonne part

sédentaires à l'échelle régionale. Les tendances obtenues pour ces espèces sont donc plus parlantes à moyen terme puisqu'elles révèlent plus facilement de réelles évolutions de populations, souvent difficiles à déceler par d'autres méthodes.

Et chez nos voisins ?

Comme chaque année, nos voisins ont également compté les oiseaux des jardins durant le même week-end. En Angleterre, 590 000 personnes ont participé. En abondance, le trio de tête reste proche du trio breton avec le Moineau domestique, le Merle noir et la Mésange bleue. En Belgique, l'association *Natagora* enregistre un

trio également classique en fréquence (Merle noir (90%), Mésange charbonnière (88%) et Rougegorge familier (80%)) et constate un afflux important d'espèces « forestières » comme le Geai, la Sittelle ou le Pic épeiche, ce qui appuie les observations réalisées en Côtes-d'Armor et en Bretagne.



© Y. Février

A noter : Prochain comptage « Oiseaux des Jardins » 25 & 26 janvier 2014

En Côtes d'Armor : GEOCA, 10 Bd. Sévigné – 22 000 Saint-Brieuc
02 96 60 83 75 – bougezpourlanature@orange.fr – <http://geoca.pagesperso-orange.fr/>

Pour les autres départements : Bretagne-Vivante, Réserve Naturelle de Séné – Brouël Kerbihan-
56 860 – 02 97 66 92 76 - oiseauxdesjardins@bretagne-vivante.org – www.bretagne-vivante.org

Pour les plus assidus : possible comptage hebdomadaire possible toute l'année dans votre jardin et ce, dans toute la France : <http://www.oiseauxdesjardins.fr/>



Remerciements : En premier lieu un grand merci à tous les observateurs ayant participé à l'opération de comptage. Un grand merci aux bénévoles et journalistes ayant relayé l'information localement ou dans les médias, aux structures ayant permis la diffusion par le biais de conférences ou la distribution de plaquettes. Merci aux responsables et salariés de Bretagne-Vivante avec qui nous avons pu mettre en place une opération régionale exemplaire. Merci enfin aux illustrateurs Sylvain Leparoux et Ghislain Riou.

Pour information, tous les bilans départementaux et régionaux sont disponibles sur les sites internet relayant l'opération : le site du GEOCA pour les Côtes-d'Armor <http://geoca.pagesperso-orange.fr/> et www.bretagne-vivante.org pour les autres départements.